

Le palmier à huile : les faits

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 01.02.Q56

janvier 2025

Mots clés : palmier à huile, huile palme

Le palmier à huile (*Elaeis guineensis* Jaq.) est emblématique de la monoculture intensive des plantes pérennes tropicales. Cultivé sur 25 millions d'hectares, son système d'exploitation a peu évolué au cours du XX^e siècle¹. Même si le développement à grande échelle de cette culture s'est considérablement ralenti au cours de la dernière décennie, il soulève encore un certain nombre de questions à la recherche sur la durabilité de ses systèmes de production.

La controverse qui accompagne le développement du palmier à huile depuis plus de trente ans concerne également la gestion du changement climatique, dans un secteur fortement mondialisé et en pleine mutation. L'héritage colonial a façonné une géopolitique du palmier basée sur l'exploitation des ressources au Sud (plantations) et la transformation au Nord (raffinage, transformation industrielle et distribution), l'huile de palme brute étant la forme circulante. Ce paysage mondial est en pleine mutation puisque les industriels du Sud (Indonésie, Malaisie, Colombie, Thaïlande) investissent progressivement dans les activités en aval, dont la production de biocarburants.

Le secteur reste fortement lié au commerce intercontinental, les géants asiatiques (Chine et Inde) jouant un rôle croissant tant dans la consommation d'huile de palme brute (CPO) que dans sa transformation.

Un géant solide sur ses bases

L'huile de palme est l'huile végétale la plus consommée au monde, et sa demande s'est accélérée avec l'émergence de nouveaux débouchés dans le secteur des agrocarburants, venant s'ajouter aux usages alimentaires et oléochimiques traditionnels² ; cette forte croissance a contribué au développement économique des principaux pays producteurs. Le secteur est une source essentielle de réserves de change, ainsi qu'un instrument majeur de réduction de la pauvreté et de développement économique rural.

À l'échelle mondiale, l'huile de palme répond à 40 % de la demande en huile végétale, pour un peu moins de 6 % des terres utilisées pour produire toutes les huiles végétales ; pour obtenir la même quantité d'huile à partir d'autres sources telles que le soja, le colza ou le tournesol, il faudrait cultiver entre quatre et dix fois plus de terres. Les avantages comparatifs de l'huile de palme par rapport aux huiles végétales concurrentes reposent toujours sur des coûts de production faibles, structurellement dus à la forte productivité naturelle de la culture et au faible coût de la main d'œuvre³.



Plantation mature de palmiers à huile en Indonésie
(photo Alain Rival)

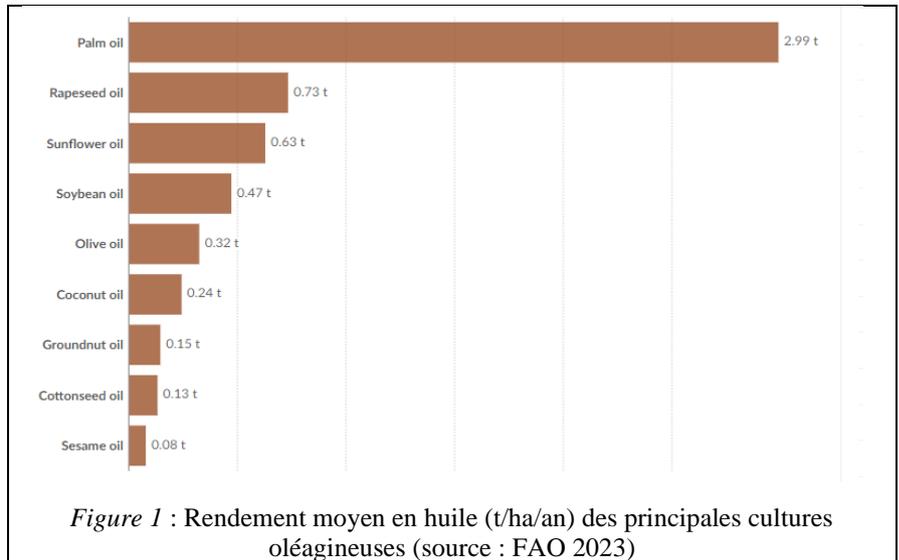
¹ Rival et Chalil, 2023

² Rival et Levang, 2014

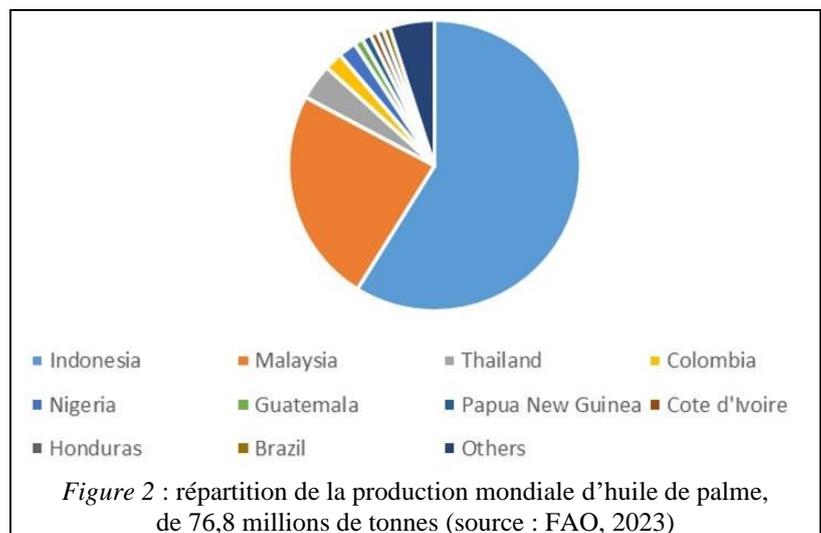
³ Meijaard et al, 2024

Le palmier à huile est une "usine à huile" naturelle, capable de générer des rendements exceptionnels en huile : 3 tonnes par hectare (t/ha) environ en moyenne mondiale, près de 6 t/ha dans les meilleures plantations d'Asie du Sud-Est, et même plus de 12 t/ha dans les essais génétiques actuellement en cours dans les instituts de recherche.

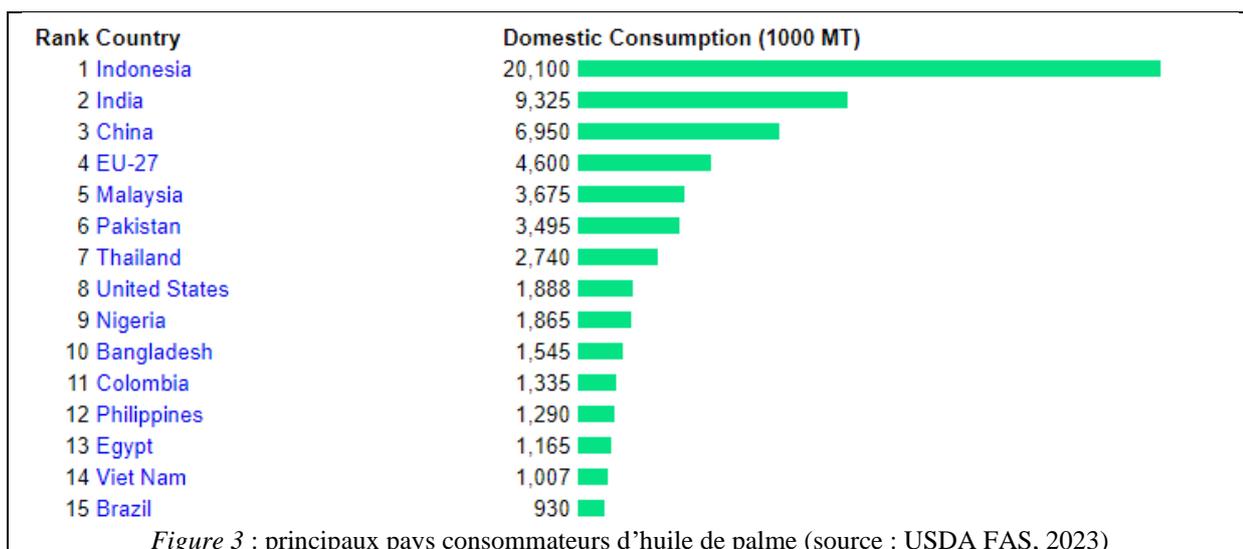
Ces rendements font du palmier à huile le leader des cultures oléagineuses, comme le montre la *Figure 1*.



La part du palmier à huile dans la production mondiale d'huiles végétales n'a cessé de croître au cours des dernières décennies, pour atteindre la première place, devant le soja ; aujourd'hui, il représente plus d'un tiers de l'huile végétale produite dans le monde. Deux pays – l'Indonésie et la Malaisie – fournissent la majeure partie de la production mondiale d'huile de palme, et représentent à eux deux 83 % des approvisionnements (*Figure 2*).

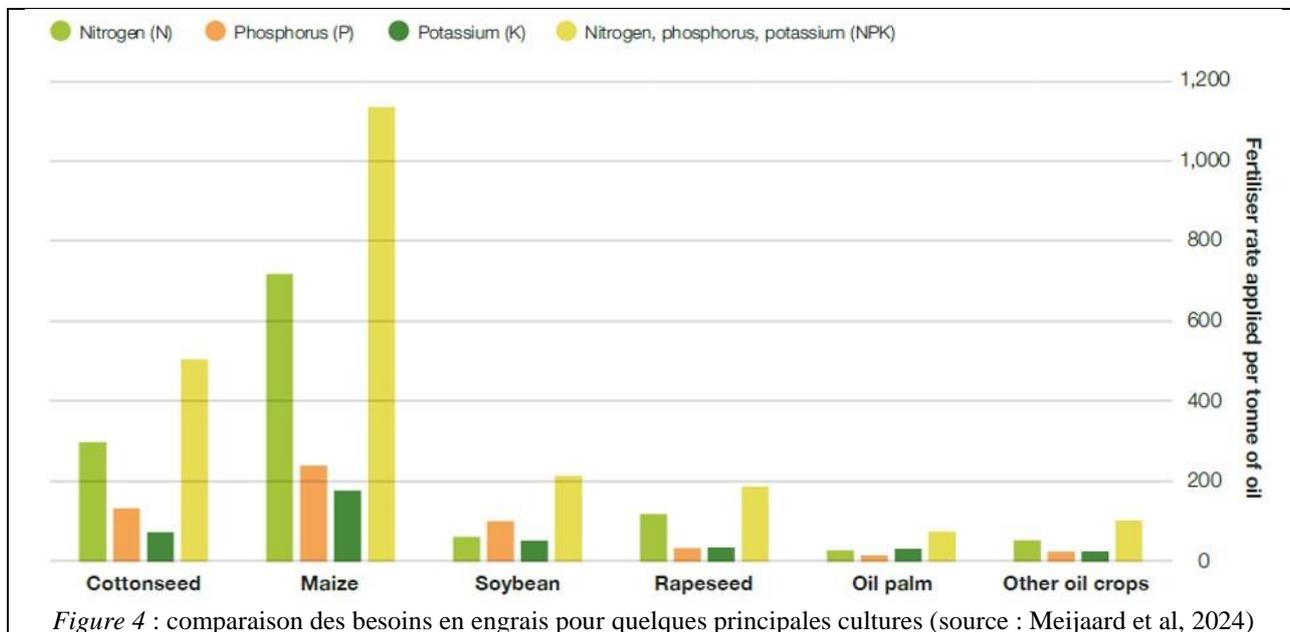


La consommation est tirée par la croissance démographique et l'élévation du niveau de vie dans les pays émergents à forte population comme l'Inde, l'Indonésie et la Chine (*Figure 3*).



Le palmier à huile est une des cultures les moins consommatrices d'intrants !

Parmi les principales grandes cultures, le maïs est celle qui nécessite la plus grande quantité d'engrais, principalement sous forme d'azote, suivi par le coton, le soja, le colza et, en dernier, le palmier à huile (Figure 4). Celui-ci présente donc un avantage comparatif essentiel, dans un contexte d'augmentation des coûts d'exploitation, principalement par la flambée des prix des engrais chimiques, qui peuvent représenter jusqu'à 60 % des coûts de production. La très grande majorité des exploitations villageoises de palmier à huile, en Afrique comme en Asie, utilisent des quantités très limitées, voire nulles, de fertilisants chimiques.



Quelle certification pour quels marchés ?

Les systèmes de certification de la durabilité ont été introduits dans l'industrie de l'huile de palme en réponse aux impacts environnementaux et sociaux négatifs qui ont été associés au développement de cette industrie. Les programmes de durabilité visent à garantir que le développement de l'industrie de l'huile de palme ne contribue pas à aggraver la déforestation ni la dégradation de l'environnement, mais qu'il contribue à améliorer le bien-être social des employés et des communautés concernées.

Les pays producteurs sont allés plus loin en développant leurs propres systèmes de durabilité. Grâce à la mise en œuvre d'une certification durable, l'industrie de l'huile de palme peut jouer un rôle important dans la réalisation des ODD.

Le premier système de certification de l'huile de palme, la *Table ronde sur l'huile de palme durable* (RSPO), a été créé en 2004, suivi par d'autres initiatives non gouvernementales visant à garantir une production durable. L'Indonésie et la Malaisie ont créé chacune une certification nationale : *Indonesian Sustainable Palm Oil* (ISPO) en 2011 et *Malaysian Sustainable Palm Oil* (MSPO) en 2015. Le système national indonésien ISPO est le plus grand programme de certification d'huile de palme au monde, et couvre aujourd'hui 5,68 millions d'hectares ; son équivalent en Malaisie couvre environ 4,9 millions d'hectares, soit la totalité des plantations de palmiers du pays. Ensemble, ces deux grands pays producteurs ont certifié plus de 11 millions d'hectares. À titre de comparaison, environ 4,9 millions d'hectares ont été certifiés au niveau mondial dans le cadre de la RSPO, et de nombreuses plantations en Indonésie et en Malaisie ont obtenu les deux certifications.

La vision proposée par RSPO est de faire de *l'huile de palme durable* la norme : il s'agit à ce jour du système de certification le plus élaboré le plus rigoureux. RSPO a développé des normes pour les producteurs de palmiers à huile appelées *RSPO Principes et critères*.

En accord avec les objectifs de *Développement durable des Nations unies* (ODD), cette norme a été conçue par des groupes multipartites composés de membres de la RSPO, d'ONG environnementales et sociales de premier plan, de producteurs de palmiers à huile, d'entreprises et de leaders d'opinion des communautés universitaires et scientifiques.

Sept principes, déclinés en 160 critères, structurent la norme de certification de la RSPO. Ces sept principes sont :

Principe 1. Se comporter de manière éthique et transparente

Principe 2. Agir légalement et respecter les droits

Principe 3. Optimiser la productivité, l'efficacité, les impacts positifs et la résilience

Principe 4. Respecter les droits de la communauté et de l'Homme et offrir des avantages

Principe 5. Soutenir l'inclusion des petits exploitants

Principe 6. Respecter les droits et les conditions des travailleurs

Principe 7. Protéger, conserver et améliorer les écosystèmes et l'environnement

Récemment, la norme RSPO pour les petits exploitants indépendants a été mise en place pour répondre aux besoins spécifiques de ce sous-secteur en se basant sur des exigences simples et directes et des outils plus accessibles.



Régimes de fruits de palmiers à huile récoltés en Indonésie (photo Alain Rival)



Biodiversité des formes et des couleurs dans les fruits de palmiers à huile matures (photo Alain Rival)

Alain RIVAL, CIRAD, docteur de l'Université de Montpellier

Pour en savoir plus :

Cette fiche fait partie d'une gamme sur le sujet du palmier à huile et de l'huile de palme, comprenant aussi les fiches :

- [01.02.Q57 : Le palmier à huile face évolutions sociétales](#)
- [01.02.Q58 : Le palmier à huile : plantation, fonctionnement et production.](#)
- [08.01.Q25 L'huile de palme, une si mauvaise huile ?](#)